

## FILIERE PALMIPÈDES GRAS

### Sommaire

<b>FILIERE PALMIPÈDES GRAS</b>	<b>1</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>FILIERE PALMIPÈDES GRAS</b>	<b>3</b>
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>3</b>
<b>1.1. Définition</b>	<b>3</b>
<i>1.1.1. Schéma de la filière traditionnelle de palmipèdes gras</i>	<i>3</i>
<i>1.1.2. Schéma de la filière industrielle de palmipèdes gras</i>	<i>4</i>
<b>1.2. Bref historique</b>	<b>4</b>
<b>1.3. Les acteurs</b>	<b>5</b>
<i>1.3.1. Les éleveurs de PAG</i>	<i>5</i>
<i>1.3.2. Les collecteurs</i>	<i>5</i>
<i>1.3.3. Les gaveurs de PAG</i>	<i>5</i>
<i>1.3.4. Les utilisateurs de PAG</i>	<i>5</i>
<i>1.4.12. des gros gaveurs 1.2</i>	<i>6</i>
<i>1.4.16. Les organismes d'appui partenaires de la filière</i>	<i>6</i>
<b>1.8. Les institutions</b>	<b>8</b>
<i>1.8.1. Les départements responsables</i>	<i>8</i>
<i>1.8.2. Les textes législatifs en vigueur</i>	<i>8</i>
<b>1.9. La production</b>	<b>10</b>
<i>1.9.1. Les caractéristiques techniques de la filière traditionnelle</i>	<i>10</i>
<i>1.9.2. Les caractéristiques techniques de la filière moderne</i>	<i>10</i>
<b>1.10. Les structures et modes d'organisation</b>	<b>10</b>
<i>1.10.1. Les organisations formelles</i>	<i>10</i>
<i>1.10.2. Les organisations informelles</i>	<i>11</i>
<b>1.11. L'économie globale de la filière</b>	<b>11</b>
<i>1.11.1. Coût de production de palmipèdes gras</i>	<i>11</i>
<i>1.11.2. Evolution des exportations de foie gras</i>	<i>11</i>
<b>3. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>12</b>
<b>3.2. Analyse externe</b>	<b>12</b>
<b>3.3. Analyse interne</b>	<b>12</b>
<b>4. POLITIQUE</b>	<b>14</b>
<b>4.1. Enoncé de la politique</b>	<b>14</b>
<b>4.3. Principaux objectifs</b>	<b>14</b>
<b>4.4. Axes stratégiques</b>	<b>14</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>15</b>
<b>Abréviations et acronymes</b>	<b>15</b>
<b>Références documentaires et bibliographiques</b>	<b>15</b>
<b>Offre de canards vivants et vidés à Antananarivo/Fianarantsoa (effectif)</b>	<b>15</b>



## FILIERE PALMIPÈDES GRAS

### 1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

L'élevage des canards -communs, de Barbarie, mulards *Sarin-dokotra* et des oies est une pratique courante dans les plans d'eau et rizières inondables des Hauts-Plateaux d'Imerina et du Betsileo, de l'Alaotra et de l'Itasy où ils bénéficient des pertes après-récolte de paddy et participent à la lutte contre la douve en se nourrissant de limnée qui en est l'hôte. Le mulard (normal ou inversé<sup>1</sup>) est devenu destiné au foie gras depuis 1970, et la production s'est bien développée dès 1990.

#### 1.1. Définition

La filière Palmipèdes gras s'intéresse au produit final qu'est le foie gras de canards mulards, et au produit intermédiaire vif qu'est le mulard PAG<sup>2</sup>. La production de chair fine n'est pas étudiée bien que l'intérêt en soit certain pour l'exportation vers les pays de l'Océan Indien.

Tableau 1 : Caractéristiques des espèces de canards par région d'élevage

	<b>Canards communs</b>	<b>Canards de Barbarie</b>	<b>Mulards normaux</b>	<b>Mulards inversés</b>	<b>Canards de Pékin<sup>3</sup></b>
Besoin en eau	élevé	faible	élevé	faible	élevé
Besoin en aliments	faible	élevée	élevé	faible	élevé
Nb d'œufs /an	120	45	stérile	stérile	160-200
Aptitude à couvrir	-	oui	-	-	-
Performance foie gras	-	-	<b>élevée</b>	<b>élevée</b>	-
Performance viande	faible	moyenne	<b>élevée</b>	<b>élevée</b>	élevée
Régions productrices	Hauts Plateaux Imerina/Betsileo Alaotra, Itasy	Nord Imerina Fianarantsoa	Nord-ouest : Sakay Fianarantsoa	Tana Nord/Sud Amoron'i Mania Itasy-Sakay	Sakay

Source : CITE-HAONA SOA 2002

L'effectif total des canards est estimé à 3 700 000 (Rapport National sur les Ressources Génétiques, 1999) celui des mulards à 108 300 dont 45 500 vendus sur Antananarivo et Fianarantsoa et 62 800 gavés pour le foie gras (HAONA SOA, 2002).

Deux filières, traditionnelle et améliorée, de palmipèdes gras coexistent. La distinction n'est pas nette entre elles car la répartition géographique est floue, et à l'aval de la filière améliorée, des transformateurs-exportateurs peuvent en cas de besoin s'approvisionner chez les éleveurs et gaveurs traditionnels.

#### 1.1.1. Schéma de la filière traditionnelle de palmipèdes gras

<sup>1</sup> Mulard normal : femelle canard commun X mâle de barbarie; Mulard inversé : femelle de barbarie X mâle canard commun.

<sup>2</sup> PAG : canard mulard prêt à gaver.

<sup>3</sup> Collaboration entre SOPRAMAD et les éleveurs de Sakay.

(1) Riziculteurs/éleveurs de mulards jusqu'à l'âge<sup>1</sup> de PAG dans le Betsileo, en tant qu'activité limitée à la contre-saison →(2) vente directe à Behenja à des riziculteurs et gaveurs à temps partiel →(3) collecteurs de PAG et foie gras, réceptionnés par des livreurs à Antananarivo → vente directe de volailles vives et/ou du foie gras à restaurants, GMS<sup>2</sup> et sociétés agro-alimentaires.

**N.B.** Ce circuit commercial est relativement maîtrisé du fait de la complémentarité des 3 sites d'activité, mais leur éloignement peut occasionner des ruptures d'approvisionnement, et la saisonnalité provoquer des offres de qualité irrégulière (poids insuffisant des volailles).

### *1.1.2. Schéma de la filière industrielle de palmipèdes gras*

(1) Industries agro-alimentaires : développer et exploiter les potentialités nationales de production de mulards pour l'exportation de foie gras et produits à base de canards mulards, car faible demande nationale de ces denrées consommées par les seuls ménages à hauts revenus → induction de nouveaux sites d'élevage près aéroports →(2) Eleveurs et gaveurs de mulards : partenariat sous contrat et de proximité, surtout à Antananarivo : introduction de techniques améliorées et de normes de qualité.

**N.B.** Si l'offre des partenaires fournisseurs est insuffisante, l'approvisionnement des sociétés agro-alimentaires a lieu chez les opérateurs éloignés, souvent "traditionnels".

## **1.2. Bref historique**

Toutes les espèces de canard étaient destinées à l'engraissement, jusqu'en 1968, à Behenja où pour la première fois, grâce aux actions de vulgarisation féminine de l'URER<sup>3</sup>, le canard mulard devint réservé pour le foie gras. Des essais positifs d'oies de Toulouse pour la même finalité ont eu lieu à Kianjasoa-Sakay et à la SIRAMA d'Ambilobe vers 1960 et 1970, mais non poursuivis d'actions concrètes.

Implantation de nouvelles sociétés privées (Bongou 1980, FGM<sup>4</sup> ou Foie gras de Madagascar 1990, BEKA ou Bernède Kanakana (canard) 1990)

En 1997, l'UE décrète l'embargo<sup>5</sup> sur les produits d'élevage, en raison de la déficience des mesures de protection et de contrôle sanitaires pratiquées. La levée de l'embargo sur les foies gras ne serait envisagée qu'après l'existence et l'agrément d'un abattoir spécialisé privé par l'UE et l'observation stricte des mesures de protection et du suivi sanitaires aux normes européennes.

L'ouverture vers Maurice dont la demande de produits à base de canards est loin d'être satisfaite s'est refermée après 2000 à cause de normes sanitaires insatisfaites également.

Un élevage "hors sol" a réussi en 2000-01 à Sakay, mais le coût de production est trop élevé. Il est question d'importer des reproducteurs pour Sakay avec l'appui du projet SAHA prochainement, pour relancer l'élevage de mulards.

<sup>1</sup> Age de la volaille non normé, durée approximative de l'élevage : 5 mois.

<sup>2</sup> Grandes et moyennes surfaces.

<sup>3</sup> URER : Unité Régionale d'Expansion Rurale.

<sup>4</sup> FGM et BEKA ont cessé leurs activités en 1996.

<sup>5</sup> Cf Fiche 422 Hygiène Alimentaire.

### 1.2.1.

## 1.3. Les acteurs

### 1.3.1. Les éleveurs de PAG

Dans les régions du Betsileo et de l'Amoron'i Mania : *éleveurs traditionnels* à temps partiel, parfois collecteurs de PAG chez d'autres. Pas d'associations formelles d'éleveurs.

A Ivato, Behenjy et à Sakay : *éleveurs qualifiés d'"avancés"* à temps plein. Regroupés en associations d'éleveurs. Capacité moyenne/éleveur : 30 reproducteurs femelles, 1000 à 1500 canards mulards PAG/an (HAONA SOA. 2002).

### 1.3.2. Les collecteurs

Zones de collecte de PAG : le Betsileo et la Sakay. 75% de la collecte va aux gaveurs de Behenjy et Ivato.

Mode de collecte : (1) collecteurs *primaires* restent en contact permanent avec les éleveurs ; (2) collecteurs *secondaires* apportent leur aide de façon informelle de décembre à avril.

### 1.3.3. Les gaveurs de PAG

A Behenjy : les éleveurs traditionnels sont aussi *gaveurs<sup>1</sup> traditionnels* ; gavage manuel. Effectif total : environ 500 dont (i) 250 membres d'associations : 100 PAG/gaveur/an, (ii) 20 gros exploitants individuels : 250 PAG/gaveur/an, et (iii) 230 petits fermiers : 10 à 15 mulards gras/éleveur/an. 2% des gaveurs produisent des PAG en basse saison.

A Ivato : activité permanente des anciens éleveurs de BEKA qui sont devenus *gaveurs modernes* à temps plein ; gavage à la moulinette. Membres du GPFGM<sup>2</sup>. 40 à 60 PAG/bande/personne. Souvent *collecteurs de foie gras* pour la vente directe de leurs produits aux conditionneurs, GMS et restaurateurs (restaurants chinois, Madagascar Hilton...).

### 1.3.4. Les utilisateurs de PAG

Les utilisateurs sont les sociétés agro-alimentaires qui visent le marché extérieur, les GMS et grands restaurants<sup>3</sup>.

Jusqu'en 1997 : 11 sociétés exportatrices (10 à Antananarivo, 1 à Fianarantsoa) partageaient le marché. Après 1997 : 4 dont Bongou, La Landaise, Codal et La Hutte Canadienne.

Élevage de PAG - Fianarantsoa + accoupage - Amoron'i Mania - Sakay	Vente de PAG - à collecteurs - à gaveurs	Gavage de PAG 85,6% Behenjy/Ivato 14,4% Fianarantsoa/Mahitsy	Vente à Utilisateurs <b>PAG</b> : Bongou-La Landaise- Codal-La Hutte Canadienne <b>Foie gras</b> : GMS, Restaurants...
--	--	--	---

<sup>1</sup> Effectif difficilement quantifiable.

<sup>2</sup> GPFGM : Groupement des Producteurs de Foie Gras de Mangarivotra (Ivato / Antananarivo).

<sup>3</sup> Hilton Madagascar achète et écoule près de 1,3 t de foie gras en 2003 dont 1,2 t sont livrés crus par des gaveurs (94,5%) et La Landaise (4,5%).

**1.4.**

1.4.1.1.

1.4.1.2.


**1.4.2.**

**1.4.3.**

**1.4.4.**

**1.4.5.**

**1.4.6.**

**1.4.7.**

**1.4.8.**

**1.4.9.**

**1.4.10.**

**1.4.11.**

**1.4.12. des gros gaveurs 1.2**

**1.4.13.**

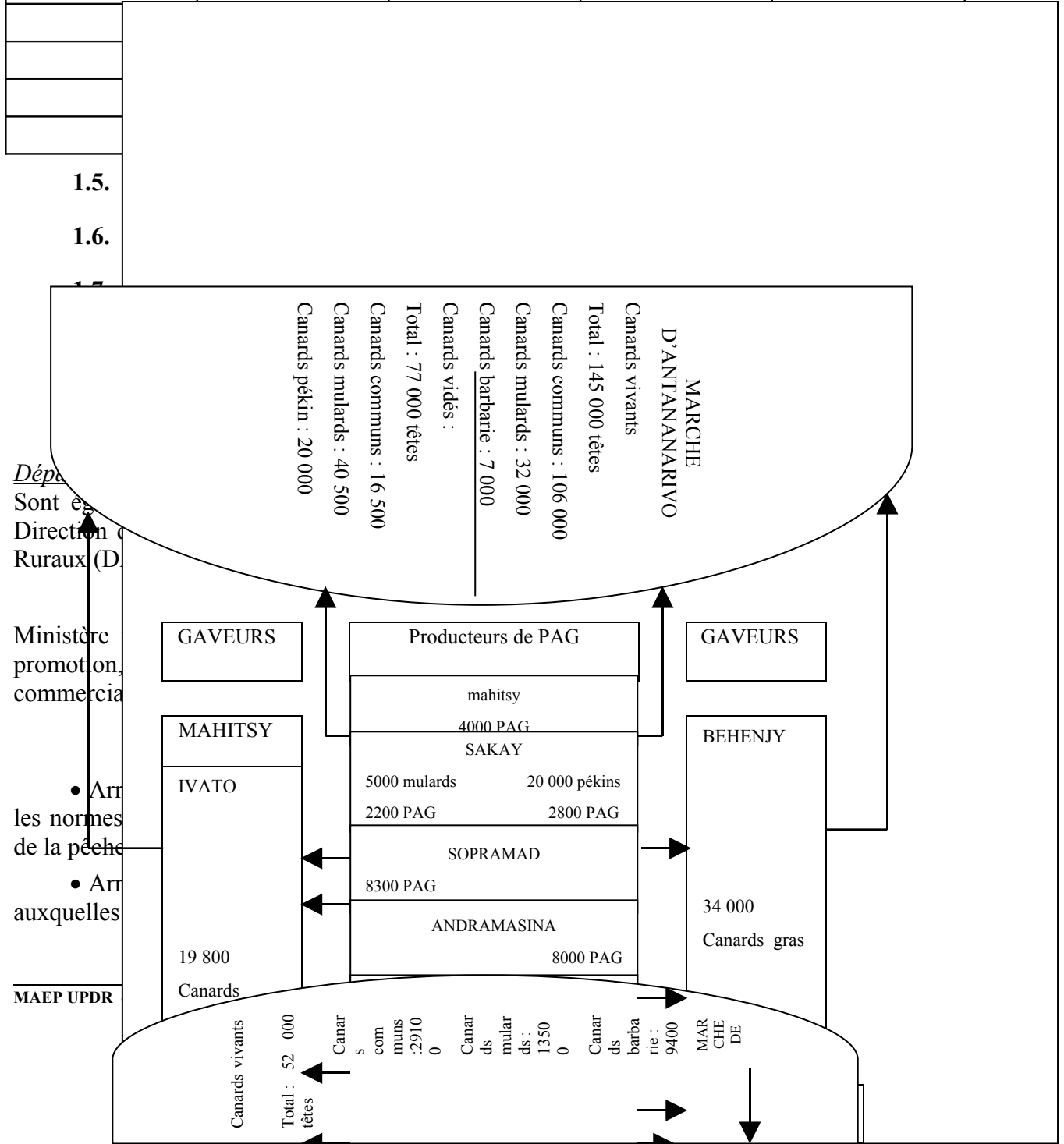
**1.4.14.**

**1.4.15.**

**1.4.16. Les organismes d'appui partenaires de la filière**

- 
- **MPE** : études et appui pour la promotion et l'émergence des professionnels de la filière ; appui technique, financier, législatif et réglementaire ; intervention pour la mise aux normes de l'abattoir de volailles de Behenjoy fonctionnel de 2000 à 2002, depuis mis en veilleuse. Négociation des exigences des importateurs pour l'exportation de produits traités par la chaleur.
- 
- **AFDI** : appui des producteurs en organisation technique et financière.
- **SAHA** : appui aux producteurs de PAG dans le Betsileo.
- **CECAM** : crédit aux producteurs individuels ou en association.
- **PSDR** : financement des projets présentés par des associations de producteurs.
- **PABC**. Le projet de promotion des Produits A Base de Canards cherche à faire admettre à l'exportation l'espèce locale de mulards qui résiste au virus de la maladie de Newcastle, à vacciner contre le choléra aviaire seul.
- 
- 



1.5.

1.6.

1.7.



- Arrêté du MAEP N° 7700/97 du 29 août 1997 déterminant les conditions de l'inspection sanitaire post-mortem des volailles.

- Arrêté du MAEP N° 7701/97 du 29 août 1997 relatif aux conditions générales d'agrément des établissements se livrant à l'abattage d'animaux, la conservation, la préparation, la transformation et au transport des viandes, abats, issus et denrées alimentaires d'origine animale destinés à la consommation humaine.

- Arrêté du MAEP N° 7703/97 du 29 août 1997 relatif aux prescriptions concernant l'hygiène de l'abattage et de la découpe, les viandes destinées à être découpées, le contrôle sanitaire, le conditionnement et l'emballage des viandes fraîches.

- Arrêté du MAEP N° 7704/93 du 29 août 1997 relatif aux conditions spéciales d'agrément des établissements.

- Arrêté du MAEP N° 7708 du 29 août 1997 fixant les conditions d'abattage et de découpe des volailles et viandes destinées à l'exportation.

- Décret N° 99-022 du 20 janvier 1999 chargeant le MAEP de l'exécution du programme national sur la Filière Palmipèdes Gras en tant que coordinateur de la politique Partenariat Public Privé.

- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 


## 1.9. La production

### 1.9.1. Les caractéristiques techniques de la filière traditionnelle

Élevage saisonnier des mulards de mars à juillet après le riz.

- Mulards laissés en liberté dans les rizières durant la matinée et enfermés jusqu'au matin dans un local avec les moyens existants (bois, nattes). Nourris de larves, de mollusques, de débris de riz et de végétation locale ; le complément apporté est du riz blanc à peine bouilli donné par gavage manuel.

- Pas de déparasitage, ni de vaccination anti-cholérique aviaire, ni de rigueur sanitaire en l'absence de nettoyage quotidien du local. Pas de désinfection ni vide sanitaire après chaque bande.

- PAG élevés de façon empirique car impossibilité d'évaluer la nourriture ingurgitée dans les rizières.

Gavage manuel. Doses alimentaires incertaines car les PAG ont souvent des poids variables.

### 1.9.2. Les caractéristiques techniques de la filière moderne

Contrat d'élevage/gavage des mulards : 3 mois.

- Élevage intensif de mulards de type fermier moderne. Avec *normes d'habitat* : bâtiment en dur avec un magasin de stockage des aliments et des matériels, un local de démarrage des canetons, chauffage avec brûleur/lampe à pétrole et un accès au parcours ; *normes alimentaires et sanitaires* respectant les stades de démarrage, de croissance et de finition ; vermifugation et vaccination anti-choléra aviaire, débecquage.

- Circuit commercial de proximité intégré, comportant des avantages tels que l'absence de rupture de production, une croissance rapide, un faible indice de consommation 3,5–3,8 et un taux de mortalité de 3%.

- L'unité agro-alimentaire est liée par 3 sortes de contrat à durée déterminée aux paysans environnants : (i) élevage de canetons d'un jour jusqu'au stade PAG, (ii) gavage seul, (iii) élevage et gavage. L'unité fournit les canetons d'un jour, les aliments et médicaments, l'encadrement technique et le financement ; elle achète le produit fini d'élevage/gavage.

## 1.10. Les structures et modes d'organisation

### 1.10.1. Les organisations formelles

- Le GPFGM à Mangarivotra-Ivato. Stagne actuellement, en l'absence de débouchés à l'exportation.

- Le FIMPIVA ou *Fikambanan'ny Mpiompy Vorona Ankadinondry* : association d'éleveurs d'Ankadinondry-Sakay.

- Groupements formels d'éleveurs à Fianarantsoa et Behenjy : échanges de savoir-faire technique, commercial, approvisionnement en reproducteurs... financés par CECAM (Behenjy), appuyés par SAHA (Fianarantsoa). Des problèmes d'organisation et de fonctionnement → perte de membres.

**1.10.2. Les organisations informelles**

- Dans le Betsileo et la Mania. Recherche de financements PSDR pour l'élevage de mulards.
- A Ivato et Behenjy, des groupements informels s'organisent pour l'achat groupé d'aliments et les séances de vaccination.

**1.11. L'économie globale de la filière****1.11.1. Coût de production de palmipèdes gras**

En 2001, le coût unitaire approximatif de production de canard mulard gavé à 5 kg de poids vif de GANASOA SARL de Behenjy est de 44 075 FMG. Coût unitaire d'1 kg de poids vif : 8815 FMG/kg.

Tableau 2 : Coût approximatif de production d'un canard mulard gavé

	<b>P.U (FMG)</b>	<b>Prix Total (FMG)</b>
Achat d'un canard mulard	25 000	25 000
Frais d'alimentation :		
* Maïs (12 kg/18 jours gavage)	1 250	15 000
* Huile	6 000	300
* Sel en sachet	250	250
Médicaments vétérinaires/tête	1 065	1 065
Bois de chauffage/tête	370	370
Salaire des ouvriers/tête	1 500	1 500
Transport/tête	500	500
Habitat et matériels/tête	90	90
<b>TOTAL</b>		<b>44 075</b>

Source : SARL GANASOA Behenjy. Juin 2001

**1.11.2. Evolution des exportations de foie gras<sup>1</sup>**

- 1993-1995 → exportations en hausse vers l'Europe, inflexion en 1996 et arrêt en 1997 pour cause d'embargo de l'UE.
- 1996-2000 → exportations à Maurice principalement par Bongou de produits à base de canards et foie gras (magrets, cuisses, pâtés, confits... canards entiers et foie gras).
- 2001 : arrêt des exportations pour non satisfaction aux exigences sanitaires (traçabilité totale, élevage en zone indemne de la maladie de Newcastle dans un rayon de 40 km).
- La production actuelle de foie gras à Antananarivo est évaluée à 16,2 t/an dont 10,5 t ou 65% pour les conditionneurs et 5,7 t ou 35% pour les GMS. Celle de Fianarantsoa est évaluée à 2 t/an.

Tableau 3 : Evolution des exportations de produits-canards et foie gras

<b>Evolution par an (t)</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>
Exporta° majorité UE	17,5	19,6	38	32				
Maurice : produits-canards	-	-		2548	4097	2796	6764	4578
Foie gras				613	881	1373	3108	1472
Maurice : Total produits				563	684	1304	2880	1112
% foie gras	-	-	-	92	78	95	93	75.5

Source : Etude Filière Canards - HAONA SOA. 2002

<sup>1</sup> Voir en annexe les données sur les autres produits (volailles vives, viande fine...)

## 2.

## 3. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

## 3.1.

## 3.2. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• UE : demande importante de foie gras.</li> <li>• Maurice, Réunion, Comores, Kenya : Possibilités d'exportation besoins non satisfaits en produits- base canards gras plus particulièrement , du foie gras.</li> <li>• Développement du secteur hôtelier &amp; tourisme.</li> <li>• Développement des accords préférentiels en matières de commerce extérieur. Maurice, Réunion ,Comores ,Kenya ...) pour Maurice, c'est contradictoire avec ce q</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1997 : Embargo de l'UE sur les viandes &amp; foie gras, et 2000 : arrêt importations de Maurice, pour insatisfaction aux normes sanitaires requises pour filière palmipèdes gras.</li> <li>•</li> <li>•</li> </ul>

## 3.3. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> <li>• Appui technique, financier, organisationnel : MPE (effort de professionnalisation de chaque activité → acquisition de savoir-faire et mise aux normes de chaque stade de la filière) → finalité : créer l'Interprofession Palmipèdes gras. Appui de AFDI, SAHA, CECAM, PSDR...</li> <li>• Appui des sociétés agroalimentaires : formation en conduite améliorée de la production → techniques d'élevage et de gavage améliorées initiées pas les Unités agro-alimentaires.</li> <li>• Opportunité de foires nationales (FEPA<sup>1</sup>, FIERMada<sup>2</sup> et régionales).</li> <li>• Perspectives d'introduction d'espèces nouvelles.</li> <li>• Projet PABC d'Amélioration des Produits A Base de Canard.</li> <li>• <u>Consommation et commerce nationaux</u> : possibilité de lancer, développer et organiser le marché national.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Problèmes de la filière améliorée</u> : non intégration. Gestion des fermes difficiles, fluctuations des prix des PAG et foie gras en l'absence de structure régulatrice du marché (monopole des sociétés agro-alimentaires) → Prix non compétitifs du foie gras à l'extérieur, et non attractifs sur le marché local → faible consommation nationale.</li> <li>• <u>Problèmes de la filière traditionnelle</u> : non respect des programmes de vaccination anti-choléra aviaire, de déparasitage et de bonne condition d'aération du local contre l'aspergillose. Incertitude sur qualité/quantité des aliments ingurgités dans les rizières. Inconfort du gavage manuel. Pas d'hygiène dans l'abattage en plein air ;</li> <li>• Activité saisonnière → production et offre irrégulières → difficulté de trouver des préfinancements → difficulté d'approvisionnement en maïs, intrants et matériels ;</li> <li>• Acteurs : faible niveau technique et comptable → faible productivité → besoins de formation professionnalisante.</li> <li>• Aval de la filière non organisé entre gaveurs et utilisateurs-transformateurs, GMS et restaurateurs.</li> <li>• <u>Problèmes communs aux 2 filières</u> : Consanguinité des canard communs et canards de Barbarie → petit gabarit des mulards, taux de reproduction faible, forte mortalité.</li> <li>• Insuffisance des normes de contrôle et suivi sanitaires. Canards mulards, porteurs du virus de Newcastle ⇔ n'attrapent pas la pseudo-peste aviaire → impropres à l'exportation?</li> <li>• Problèmes d'organisation des acteurs : p</li> <li>• as de système de traçabilité des produits.</li> <li>• Informations partielles sur la filière. Sécurité très précaire en</li> </ul>

<sup>1</sup> FEPA : Foire de l'Elevage et de la Production Animale.<sup>2</sup> FIERMada : Foire Internationale de l'Economie Rurale.

	milieu rural.
--	---------------

## 4. POLITIQUE

### 4.1. Enoncé de la politique

Participer à la réduction de la pauvreté par l'augmentation des revenus des ruraux en diversifiant les activités génératrices de revenus, dont la production de palmipèdes gras.

### 4.2.

### 4.3. Principaux objectifs

- Promotion de la filière Palmipèdes gras par l'amélioration de la production en qualité et en quantité.

- L'amélioration de la production de palmipèdes gras ou non en quantité et en qualité
- Reprise de l'exportation.

### 4.4. Axes stratégiques

- Amélioration du cadre réglementaire : révision et/ou élaboration des textes).
- Structuration de la filière : élaborer la politique de la filière, appuyer la mise en place d'un système de traçabilité, élaborer les normes techniques d'élevage...
- Eradication de la maladie de Newcastle. Mise en place d'un plan de lutte.
- Sécurisation des élevages sur le plan sanitaire : disposer de services de contrôle structurés et efficaces, d'une législation y afférente, de garanties concernant les normes d'hygiène dans le fonctionnement des établissements...
- Formalisation des communications : renforcer l'approche 3 P, établir les bases de données sur la filière
- Intensification raisonnée : former pour améliorer la capacité technique et technico-économique des acteurs ; introduire des souches performantes, diffuser les techniques amélioratrices, chercher de nouveaux partenariats et débouchés hors UE...
- Sensibilisation des consommateurs pour lancer et développer la consommation des viandes de canards gras vidés et du foie gras.
- Recherche et développement des conduites d'élevage et sur l'alimentation adaptée aux conditions locales.
- Etude d'une possibilité d'amélioration du système de financement adapté aux exploitations d'élevage.
- Amélioration de l'hygiène des produits d'origine animale : abattoir agréé + respect hygiène corporel et environnemental.

## ANNEXES

## Abréviations et acronymes

<b>AFDI</b>	Association Française pour le Développement International.
<b>BEKA</b>	Bernède Kanakana.
<b>CECAM</b>	Caisse d'Épargne et de Crédit Agricole Mutualiste.
<b>CITE</b>	Centre d'Information Technique et Économique.
<b>DAIR</b>	Direction d'Appui aux Investisseurs Ruraux.
<b>DAPAN</b>	Direction d'Appui à la Production Animale.
<b>DAPP</b>	Direction d'Appui à la Professionnalisation des Producteurs.
<b>DDP</b>	Direction du Développement du Partenariat.
<b>DSAPS</b>	Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
<b>FGM</b>	Foie Gras de Madagascar.
<b>FIMPIVA</b>	<i>Fikambanan 'ny Mpiompy Vorona Ankadinondry.</i>
<b>GMS</b>	Grandes et Moyennes Surfaces.
<b>GPFM</b>	Groupe des Producteurs de Foie Gras de Madagascar.
<b>MAEP</b>	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
<b>MICDSP</b>	Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Développement du Secteur Privé.
<b>MPE</b>	Maison du Petit Elevage.
<b>PABC</b>	Produits A Base de Canards.
<b>PAG</b>	Prêt A Gaver.
<b>PSDR</b>	Projet de Soutien au Développement Rural.
<b>SIRAMA</b>	<i>Siramamy Malagasy.</i>
<b>UE</b>	Union Européenne.
<b>URER</b>	Unité Régionale d'Expansion Rurale.

## Références documentaires et bibliographiques

Lettre de politique de développement du secteur de l'Elevage. Version provisoire. 2002.

RAVAOHARINIRINA Saholy Marie Françoise. Mémoire pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale : "Etude pour l'amélioration de l'Elevage de canards mulards dans la région de Fianarantsoa et du gavage dans la région d'Antananarivo". Ecole Normale Supérieure. Département Formation Initiale Scientifique. Centre d'Etudes et de Recherche Sciences Naturelles. 1996.

Programme SAHA. HAONA SOA. Etude de la filière canards à Madagascar. 2002.

CITE. Le marché des produits à base de canards. 2002.

CITE-HAONA SOA. Etude Filière canards (Antananarivo et Fianarantsoa). 2002

## Offre de canards vivants et vidés à Antananarivo/Fianarantsoa (effectif)

	Acteurs	Canards communs	Canards mulards	Canards de Barbarie	Canards de Pékin	Total
<b>Antananarivo</b>						
Canards vifs	Commerçants	106 000	32 000	7 000	-	145 000
Canards vidés	GMS, bouchers, restaurateurs.	16 500	40 500		20 000	77 000
Total		122 500	72 500	7 000	20 000	222 000
%		55,2	32,6	3,2	9	100
Canards vidés (t)		24,8	101,2		34	160

<b>Fianarantsoa</b>						
Canards vifs	Commerçants	29 100	13 500	9 400		52 000
%		56	26	18		100
Canards vidés (t)			12,5			12,5

Source : Etude Filière Canards - HAONA SOA. 2002



